

donner avec raison la préférence au fumier de leurs bestiaux qui réussit toujours, quoiqu'il renferme moins d'azote qu'aucun des engrais du commerce.

" Cette préférence et cette réussite constantes tiennent à plusieurs causes.

" Les principes utiles des déjections animales sont dans un état assimilable.

" Les pailles conservent dans le sol ces principes pendant toute la durée de la croissance de la plante.

" Les pailles sont une sorte de moyen mécanique énergique qui donne la porosité et l'aération au sol ; c'est, en un mot, un amendement. Elles apportent aux végétaux les autres agents nécessaires à leur développement.

" Elles forment enfin l'humus recherché pour toutes les cultures.

" C'est en recueillant l'engrais humain par les mêmes procédés que l'on est en droit d'affirmer qu'il doit produire partout les mêmes résultats.

" Les déjections humaines ne doivent point être abandonnées à elles-mêmes, car il y aurait alors des pertes considérables de principes utiles en même temps que des dégagements notables de gaz insalubres.

(A continuer.)

École d'agriculture de Ste. Anne

Les élèves de cette école et ceux qui ont intention de se faire inscrire sont informés que la rentrée aura lieu mardi soir le 1er septembre prochain.

Il y a encore un certain nombre de bourses disponibles. Les bourses sont de \$50.00. Pour y avoir droit, il faut savoir au moins le français grammaticalement, n'avoir pas moins de 16 ans, et produire un certificat de bonne conduite. Les applications pour les bourses doivent se faire par lettre au Major Campbell, Président de la Chambre d'agriculture, à Montréal. Comme le nombre est limité, les applications devront se faire le plus tôt possible.

Les élèves n'ont que leurs habits à fournir, avec deux paires de draps. Le lit est fourni par l'école. La pension est de neuf piastres par mois. Les parents n'ont que soixante-six piastres à déboursier.

Cette école a pour but de former aux pratiques de la bonne agriculture les fils des propriétaires ruraux qui se destinent à cultiver plus tard pour leur propre compte.

L'école est régie par un Directeur. Un surveillant lui est adjoint pour la discipline. Ce Directeur sera M. Joseph Desjardins. Le professeur des matières agricoles est M. Jean Schmouth. Il y a deux autres professeurs pour la zootechnie et le droit rural.

L'école est pourvue d'une bibliothèque, d'un bon laboratoire de chimie agricole, d'une superbe collection de planches murales d'Achille Comte pour toutes les parties de l'histoire naturelle, d'une collection de 100 échantillons de zoologie agricole, comprenant un grand nombre de terres avec sous-sols et les principaux amendements, enfin une petite collection d'anatomie élastique des plantes du Dr. Auzoux, pour la démonstration des leçons des professeurs.

En fait de matériel d'instruction, l'école est amplement pourvue de tout ce qu'il faut pour donner un excellent cours pratique à tout élève montrant de bonnes dispositions pour l'étude, le travail, et la discipline. Pour être un bon élève, ces trois conditions sont nécessaires. L'une d'elles venant à manquer, le résultat du séjour à l'école sera toujours très-faible sinon tout-à-fait nul.

Nous invitons et nous pressons vivement cette foule nombreuse de jeunes gens que les professions libérales n'appellent pas, à se faire une position à la campagne dans l'exploitation intelligente et raisonnée de leur patrimoine. Il fut un temps où la question de l'enseignement de l'agriculture comme profession était regardée comme chose impossible. Aujourd'hui le problème est résolu. Parmi les 81 élèves qui, depuis neuf ans, ont fréquenté notre école, tous ceux qui ont voulu travailler sérieusement à s'instruire, sans s'occuper des vains et sots amusements des jeunes désœuvrés, ont eu un plein succès, vivent honorablement d'agriculture. Comme notre voix est trop faible pour être entendue partout, nous osons compter sur la voix puissante de la Presse d'un bout à l'autre du pays pour seconder notre appel. Les grands journaux surtout, peuvent rendre d'immenses services à la vulgarisation de l'enseignement professionnel de l'agriculture.

Nous prendrons donc la liberté de les prier de vouloir bien reproduire ce qui précède, et d'y ajouter tout ce que leur patriotisme leur inspirera.

Petite chronique agricole

On ne parle plus partout que de l'extrême chaleur que nous subissons depuis plusieurs semaines et qui persévère avec une tenacité inconnue dans notre pays. Les accidents qu'elle a occasionnés sont déjà assez nombreux, s'il faut en croire ceux mentionnés jusqu'ici. Montréal et Ottawa ont fourni un nombre assez remarquable de ces malheureuses victimes de l'excessive chaleur. Les morts subites y ont été fréquentes depuis quelques semaines. Québec a eu également à enregistrer des accidents de même nature. Aussi en ce moment la partie riche ou réputée telle de la population des villes se répand partout dans la campagne pour y chercher le frais et le bien-être.

Dans la nuit de mardi à mercredi de la semaine dernière, de forts orages sont venus arroser nos champs desséchés depuis l'Islet jusqu'à la Rivière-du-Loup. L'atmosphère était chargée d'électricité. Les éclairs se succédaient avec une rapidité telle que le firmament paraissait tout en feu ! On voyait par moment à une grande distance tout aussi distinctement qu'au beau milieu du jour. Le tonnerre grondait sans cesse, et les éclats de la foudre étaient parfois terribles. On se croyait par moment dans un danger imminent, et non sans raison. La foudre est tombée en plusieurs endroits, et un brave citoyen de Ste. Hélène a été frappé mortellement à Témiscouata. De plus, ce qu'il y a d'assez surprenant, c'est que trois à quatre personnes d'une famille de Kamouraska se sont trouvées tellement électrisées pendant quelques minutes qu'elles se sont vues comme paralysées, ne pouvant ni marcher ni se remuer. Elles en ont heureusement été quittes à bon marché, car après cette commotion elles n'ont ressenti aucun malaise.

Mercredi matin le calme était rétabli, le vent ne soufflait d'aucun côté, et tout annonçait que la journée allait être remarquablement chaude. Après midi, le thermomètre est monté à l'ombre à 100 degrés Fahrenheit ou 30 degrés Réaumur. A Ste. Anne il n'est pas monté à une semblable hauteur depuis 1842, c'est-à-dire depuis 26 ans, comme on le constate d'après le cahier des observations météorologiques. Une si forte chaleur devait naturellement amener une perturbation dans l'atmosphère, et c'est aussi ce qui est arrivé. Le ciel s'est aussitôt obscurci, et a présenté un aspect sinistre. Les éclairs déchiraient les nuages en tous sens, et la foudre menaçait de tout briser. Enfin un violent orage, poussé par un fort vent de nord, s'est abattu sur la Rivière-Ouelle.

Samedi nous avons eu une brume épaisse qui nous a dérobé la vue du soleil toute la journée. Malgré cela la chaleur était